

Paris, le 5 août 2020

Objet : Les Groupes d'ambassadeurs francophones (GAF) :
un réseau stratégique pour l'OIF et ses Etats et gouvernements membres

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), institution transcontinentale où chaque membre dispose d'une voix, ne connaît pas la logique des groupes régionaux ; elle repose au contraire sur une diplomatie de la concertation. Derrière son combat en faveur de la promotion de la diversité linguistique et de valeurs partagées, elle permet de réunir une diversité de pays face aux enjeux et défis communs.

Ainsi, l'attachement de la Francophonie à un multilatéralisme rénové et ouvert a abouti à la création d'alliances stratégiques sur des enjeux transversaux. Ces alliances ont notamment pris la forme de *Groupes d'ambassadeurs francophones* (GAF) rassemblant les représentants et ambassadeurs des Etats membres et observateurs de l'OIF accrédités auprès d'un Etat ou d'une organisation internationale ou continentale.

L'OIF a joué un rôle de facilitateur dans la création de ce réseau naissant de GAF, dès la fin des années 80 avec l'apparition des GAF au sein des Nations unies à New-York et Genève en 1986.

Les groupes d'ambassadeurs francophones, désormais plus d'une soixantaine dans le monde, n'ont cessé de se développer.

Le Sommet de Montreux de 2010, marque en cela une étape historique pour les GAF, en reconnaissant leur rôle stratégique et en incitant à leur développement à l'international.

1. Intérêts stratégiques des Groupes d'ambassadeurs francophones

Ces groupes d'ambassadeurs francophones, relais de l'action de la Francophonie, revêtent un rôle essentiel quant à la défense des positions francophones dans les instances internationales. Véritables vigies pour le rayonnement de la langue française, ces derniers assurent la promotion de la langue française et du multilinguisme, notamment pour la mise en œuvre du *Vade-mecum relatif à l'usage de la langue française* dans les organisations internationales.

Les GAF assurent dans ce cadre les actions cruciales de veille et de sensibilisation auprès des secrétariats des organisations internationales pour promouvoir le respect de l'usage du français comme langue de travail de la plupart des organisations internationales.

Tout en restant des promoteurs de la Francophonie, les GAF se positionnent en travaillant sur les contenus et les sujets qui peuvent rassembler les pays membres. En effet, la langue française, loin d'être un objectif en soi, est un outil de la diversité culturelle, le véhicule de valeurs et une façon de penser les relations internationales.

L'existence des GAF permet ainsi de créer une impulsion politique stratégique sur certains sujets, tout en rééquilibrant les débats dans les instances internationales.

Dans ce cadre, la volonté de la Secrétaire générale de la Francophonie est de faire de ces groupes le fer de lance de la diplomatie d'influence d'une Francophonie vigoureuse reposant sur son expertise, sa capacité de mobilisation et sa rapidité de réaction.

2. D'un relais à un « fer de lance de la diplomatie francophone » : la nécessité d'une coordination renforcée

Pour atteindre cette ambitieuse position d'influence il est dès lors essentiel de renforcer la coordination et la communication entre les GAF sur les cinq continents.

En effet, ces groupes recouvrent une forte hétérogénéité, certains sont formels tandis que d'autres sont informels, certains opèrent auprès d'un Etat alors que d'autres sont constitués des représentations auprès d'organisations internationales. Enfin, ces groupes sont plus ou moins actifs depuis leur création. L'OIF souhaite faire de cette diversité une force et un atout impulsant une nouvelle dynamique et une synergie d'action.

Elle compte aussi favoriser un meilleur échange d'informations entre ces groupes en vue de multiplier les bénéfices liés à leur existence, faisant de ces derniers une force de mobilisation francophone sur le plan numérique mais également sur le plan politique.

A travers cette concertation, bilatérale avec Paris, mais aussi entre les GAF eux-mêmes, l'OIF espère faciliter la participation accrue des francophones dans les débats internationaux tout en bâtissant une position commune, dans toutes les enceintes où les mêmes enjeux sont débattus, afin de leur permettre de peser sur le fond et dans un même temps sur la langue française avec davantage de cohérence et de légitimité.

Pour répondre à ce besoin de synergie, l'interconnexion des GAF, à travers une solution applicative, semblent s'imposer. Cette dernière prendrait la forme d'une plateforme d'échanges, permettant l'accès à des informations fiables en provenance de l'OIF, alors que les membres des GAF soulignent l'accès à l'information comme la difficulté première de leur travail. Les diplomates de ce réseau sont ainsi désireux de recevoir des informations pertinentes de la part de l'OIF, telles que les déclarations de la Secrétaire générale, des notes de décryptage ou encore des éléments de langage sur les thématiques abordées par la francophonie, notamment lors des événements stratégiques à l'international afin de créer un momentum commun.

L'application présentera avantageusement une dimension de partage d'expérience et transfert d'expertise essentielle pour les diplomates prenant leur fonction, nécessitant une mise à niveau sur les problématiques débattues.

Elle permettra également l'échange de bonnes pratiques, notamment dans le cas où des sujets similaires sont traités par différents GAF.

L'importance des GAF en terme numérique et politique n'est vouée qu'à augmenter. Des extensions sont envisageables à d'autres corps de métiers tels que les parlementaires européens. De ce fait, si cette coordination se met en place dans les années à venir grâce à cet outil, les GAF pourront devenir de véritables vecteurs d'influence au sein des débats multilatéraux.